

La sixième vague des établissements déployés



La promesse d'avril

Intégrer le réseau Sudoc aujourd'hui, c'est garantir à ses collections une visibilité internationale puisque, bien que déjà en libre accès sur l'internet, les notices du catalogue seront bientôt indexées dans Google Scholar. C'est aussi faciliter l'accès à ces mêmes collections en participant à un réseau de prêt entre bibliothèques structuré. C'est enfin, pour les catalogueurs en charge de la description bibliographique des documents, bénéficier d'une formation adaptée et qualifiante, puis de l'aide et de l'expertise d'un réseau de professionnels.

Nul doute que les établissements qui ont proposé leur candidature l'année dernière pour faire partie des nouveaux établissements déployés en 2007 poursuivaient ces objectifs. Ils seront bientôt exaucés, puisque, au terme de la phase de lancement au cours de laquelle le service " Réseau et déploiement " de l'ABES a assuré les formations, puis le déploiement technique et logistique, ces six établissements commenceront à signaler leurs collections le 10 avril 2007.

Semblable et pourtant unique...

À l'ABES, pour des raisons pratiques, et avouons-le un peu symboliques, on parle de « vague » pour qualifier le processus d'intégration de nouvelles bibliothèques. Il s'agit d'évoquer par une image la régularité d'un enchaînement d'opérations, mais aussi la nouveauté et la force qui viennent alimenter un réseau dynamique et puissant. La métaphore se justifie encore cette année, surtout si on part du principe, plutôt poétique que scientifique, que chaque vague qui s'échoue sur le rivage est identique à la précédente, tout en étant unique.

La sixième vague des établissements déployés ressemble en effet à la cinquième : une vingtaine de biblio-



À l'aube de leur entrée dans le réseau,
un avenir riche de promesses pour ces bibliothèques...

Source : photo libre www.photo-libre.fr

thèques, de tailles variées, autant provinciales que parisiennes.

Elle est pourtant différente : alors que l'année dernière, les sciences humaines constituaient le champ disciplinaire le plus largement représenté, cette année ce sont les sciences exactes, les sciences naturelles et les sciences politiques qui seront à l'honneur. La sixième vague propose également un équilibre inédit, puisqu'elle réunit une université catholique et une autre laïque.

Vague nouvelle, originale, enrichissante : que le réseau Sudoc soit vivifié par l'arrivée de ces bibliothèques !

Maths et sciences nat'

La bibliothèque Jacques-Hadamard est une bibliothèque de recherche, réservée aux étudiants de 3^e cycle, aux enseignants et aux chercheurs en mathématiques de l'université Paris-XI (Université Paris-Sud), de l'Institut des hautes études scientifiques avec qui elle forme l'unité mixte de service 1786 du CNRS. Elle partage avec la bibliothèque de l'Université Paris-Sud (section

sciences) la fonction de CADIST* pour les mathématiques. C'est une bibliothèque qui a déjà une forte expérience du travail en réseau, puisqu'elle appartient, avec 40 autres bibliothèques spécialisées, au Réseau national des bibliothèques de mathématiques (RNBM). Il s'agit d'un réseau particulièrement actif depuis une trentaine d'années, même si ce n'est qu'en 2004 qu'il se dote d'une structure officielle en devenant un groupement de service du CNRS. Il conduit de nombreux projets de numérisation, et a beaucoup contribué, d'abord seul puis en liaison avec le consortium COUPERIN*, à la signature d'accord avec des éditeurs (tel Springer) pour faciliter l'accès des chercheurs aux documents électroniques.

La bibliothèque centrale du service de santé des armées est rattachée à l'École du Val-de-Grâce. Placée sous la tutelle du ministère de la défense, elle offre aux élèves officiers ainsi qu'aux médecins, pharmaciens chimistes, vétérinaires biologistes et chirurgiens-dentistes des armées l'accès à plus de 20 000 documents scientifiques.

Politique et pédagogie

L'Institut d'études politiques de Rennes est, avec Lille, le plus récent des IEP du réseau « Sciences Po », aux côtés d'Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Lyon, Paris, Strasbourg et Toulouse. Sa bibliothèque a été créée en même temps que l'institut, en 1991, et reçut en don près de 4 000 ouvrages de la part de Jacques Fauvet. On la baptisa alors du nom de cet ancien directeur du journal Le Monde, qui dirigeait à l'époque la CNIL*. Aujourd'hui, le **centre de documentation Jacques-Fauvet** propose les ressources documentaires nécessaires à la scolarité des étudiants de l'IEP, mais assure aussi sa fonction de bibliothèque de recherche pour le 3^e cycles et le laboratoire de sciences sociales CRAPE (Centre de recherche sur l'action politique en Europe, UMR 65051).

Les instituts universitaires de formation des maîtres des régions Aquitaine et Nord-Pas-de-Calais

viendront s'ajouter aux neuf autres IUFM déjà présents dans le réseau : ce sont ainsi 14 centres de ressources documentaires ou médiathèques qui alimenteront de leurs collections (plus de 120 000 documents) la part des documents en sciences de l'éducation déjà accessibles.

Au côté de ces bibliothèques à forte dominante disciplinaire, **l'Université catholique de l'Ouest**, basée à Angers, rétablira l'équilibre en déployant ses bibliothèques pluridisciplinaires : la section « lettres, sciences humaines et sciences religieuses » et la section « sciences » permettront ainsi, en versant plus de 100 000 notices, que toutes les disciplines soient représentées dans cette nouvelle vague.

Une belle promesse

L'apport de ces bibliothèques est, pour le réseau, très important. La spécialisation de certaines collections renforcera la diversité de la base (on récu-

pèrera par exemple des notices indexées en langage fmesh). La rareté des fonds (certains de l'Université catholique de l'Ouest sont antérieurs à 1850) confirmera le caractère précieux et incontournable du catalogue, et sa place d'outil de recherche le plus apprécié de la communauté scientifique. Une plus grande visibilité sera accordée à la littérature grise, avec les mémoires de fin d'études des étudiants de « Sciences Po » et les mémoires professionnels des futurs enseignants. Ces travaux, d'ailleurs consultables en libre accès et en texte intégral sur les sites de l'IEP et de l'IUFM d'Aquitaine, profiteront à l'ensemble de la communauté étudiante.

C'est la promesse d'un déploiement de qualité que viendra déposer sur les rivages du Sudoc cette nouvelle vague, la sixième.

Laurent Piquemal
 piquemal@abes.fr

Promesse tenue

Deux établissements de la vague précédente dressent un premier bilan de leur entrée dans le réseau.


Au GET (Groupe des écoles de télécommunication), après 6 mois d'activité, nous constatons que nos catalogueurs se sont appropriés l'outil avec enthousiasme, puisque le nombre de notices localisées à la fin de l'année n'est pas loin du chiffre moyen annuel des créations dans notre catalogue.

La mise au point de la procédure quotidienne d'intégration des notices dans notre catalogue local a pris plus de temps que nous ne le pensions au début, si bien que nous n'abandonons que maintenant la localisation automatique qui permettra bientôt à l'ensemble de notre catalogue d'être visible dans le Sudoc.

Notre activité de prêt entre bibliothèques s'en ressent : en 2006 nous avons envoyé 372 demandes et n'en avons reçues que 49, ces chiffres devraient évoluer ! D. Boru, coordinatrice

 dominique.boru@int-evry.fr

À la FMSH (Fondation Maison des sciences de l'homme), le Sudoc nous a réveillé de notre train-train catalographique et nous a ouvert à d'autres points de vue : la cohésion entre les catalogueurs des différents services et bibliothèques s'est accrue (séances de formation interne et réunions sur l'utilisation du guide méthodologique ; aide mutuelle face aux petits problèmes pratiques ou techniques liés à l'utilisation d'un nouveau logiciel). D'autre part, nous avons été amenés à repenser nos pratiques de catalogage dans l'optique de la participation à un important catalogue collectif (amélioration des notices existantes mais aussi acceptation de notices avec erreurs mineures ou strates de normes anciennes). Nous ressentons d'autant plus cette émulation consécutive à tout travail collectif que les 918 notices créées par nos soins depuis notre entrée dans le catalogue payent une part des licences. Nous avons déjà persuadé certaines de nos bibliothèques partenaires de nous rejoindre dans cette aventure... Y. Moreau, coordinatrice

 Yveline.Moreau@msh-paris.fr

* CADIST - Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique
COUPERIN - Consortium universitaire des publications numériques
CNIL - Commission nationale de l'informatique et des libertés